



 Mission **PLACETAS**
[Cuba]

Anaïs DEPUICHAFFRAY

Chargée du recrutement et accompagnement
des travailleurs et bénévoles
Chargée de communication de la Mission Cuba

Date : 03/11/2025

Nous aider : jesoutiens.fidesco.fr/depuichaffray2025

RAPPORT DE MISSION • N°1



LE VOLONTARIAT DE SOLIDARITÉ INTERNATIONAL

UN DESIR DE MISSION

Chers lecteurs et lectrices,

Ces derniers mois, je vous ai sollicités pour m'accompagner dans la réalisation d'un projet de mission de solidarité internationale.

Ce projet ne sort pas de nulle part. Pour mieux le comprendre, revenons à son origine.

Les Scouts et Guides de France m'ont accompagné pendant treize années de ma vie. Au sein de ce mouvement, j'ai rencontré des amis, appris à construire à plusieurs, à me dépasser, à m'engager, à faire confiance, à oser me lancer dans des projets.

Chez les Compagnons, avec quatre-vingt-dix autres scouts, nous sommes partis un mois sur l'île de Saint-Martin, à la suite de l'ouragan Irma, afin de contribuer humblement à aider les habitants touchés par cet événement qui avait profondément bouleversé leur quotidien.

J'ai ensuite poursuivi mes études et déménagé près de Lille, au moment du Covid, une période marquée par la méfiance, l'éloignement et la peur de l'épidémie — autant d'épreuves pour s'intégrer dans une nouvelle vie.

Malgré un travail stimulant et intéressant, de belles amitiés et une ville dans laquelle je me plaisais, j'ai peu à peu perdu le sens de mes activités et de l'environnement dans lequel j'évoluais.

J'avais besoin de changement. D'une véritable transformation même.

Je souhaitais vivre autrement et m'engager plus longtemps, pour avoir le temps de comprendre, d'apprendre et de contribuer avec mes compétences, à la réalisation de projets porteurs de sens.

Je me suis donc renseignée, j'ai écouté des témoignages, et c'est Fidesco que j'ai choisi de suivre.

AGENDA 2025

DECEMBRE

- Découverte du programme **Fidesco**

JANV- JUIN

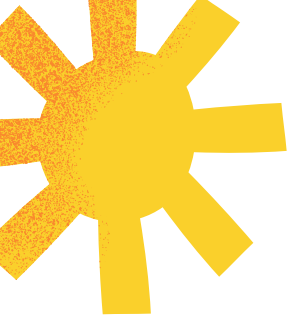
- Période de discernement
- Choix de la durée de la mission : **2 ans**

JUIN

- Annonce officielle de la mission par Fidesco :
- Je pars à **Cuba**, rejoindre la **Communauté Saint-Martin** avec **Astrid**

OCTOBRE

- Déménagement de Lille et retour dans le Loir-et-Cher pour préparer le départ
- **7 octobre 2025** : le grand jour, départ pour La Havane



SEMAINE D'IMMERSION À FOMENTO



Avant de commencer la mission pro, il s'agissait de comprendre les Cubains ;) J'ai passé une semaine dans la petite bourgade de Fomento à me balader, discuter tant bien que mal et me faire inviter dans plusieurs familles de la paroisse. Astrid était dans une autre ville (Guayos), quelle aventure !

J'étais hébergée chez Elina, l'administratrice de la paroisse. Elle a 46 ans et vit avec son mari José ; l'une de ses filles est partie faire sa vie aux États-Unis.

Elina s'occupe notamment des archives paroissiales. Ces derniers mois, elle est particulièrement sollicitée : une nouvelle loi espagnole "la Ley de Nietos" permet aux Cubains descendants d'Espagnols d'en obtenir la nationalité. Les actes de baptême sont particulièrement utiles, car ils permettent de vérifier l'identité des aïeux lorsque d'autres documents présentent des erreurs.



Elina & José



Eleana et Yosbani

J'ai fait la rencontre d'Eleana et de son mari Yosbani, chez qui j'ai passé beaucoup de temps. Ils m'ont pris sous leur aile et ont fait preuve d'une patience infinie lors de nos échanges.

Nous nous sommes beaucoup promenés tous les trois : ils leur tenaient à cœur de me faire découvrir l'histoire de Fomento à travers l'ancienne centrale sucrière, l'agriculture, l'art, la faune et la flore...

Résumé de cette semaine...

- 4h de courant par jour
- 14 repas identiques (avocat, yucca, porc, congri)
- Accueillie généreusement dans 100 % des maisons de Fomento

Fomento, nos vemos pronto...



CUBA, LES RÉALITÉS DU QUOTIDIEN

LES APAGONS



Les coupures de courant, appelées "apagons", font partie du quotidien des Cubains. À Placetas, par exemple, la ville est alimentée par quatre circuits électriques. Selon celui sur lequel on se trouve, on bénéficie de seulement quatre à cinq heures d'électricité par jour.

Ces apagons ont un impact direct sur la vie professionnelle et familiale. Dès que le courant revient, chacun rentre chez soi pour cuisiner ou recharger les appareils électroniques.

Certains foyers plus aisés possèdent des batteries ou plus rarement des panneaux solaires. Ces équipements onéreux et importés des USA permettent de conserver la fraîcheur du réfrigérateur, de faire tourner la pompe qui alimente la citerne d'eau sur le toit, ou simplement de maintenir un minimum de confort en toutes circonstances.

Le gaz étant devenu très cher (environ 60\$ la bouteille), la plupart des familles en cas d'apagon cuisinent au feu de bois.

LES SALAIRES



68% des Cubains travaillent pour le secteur public, dans des domaines tels que la santé, l'éducation, l'agriculture ou l'administration. Cependant, les salaires versés par l'État ne suffisent pas à couvrir les besoins essentiels. Le salaire moyen est de 6 000 pesos (environ 12 dollars par mois). Pour vous donner un exemple, à la feria (le marché), une livre de viande de porc coûte 1 300 pesos.

Beaucoup exercent une activité complémentaire (vente de chaussures, nourriture, œufs) pour subvenir à leurs besoins, d'autres comptent sur les envois d'argent de parents et amis vivant à l'étranger (USA, Espagne...).

La précarité n'est pas visible au premier regard, les gens soignent leur apparence, on rentre facilement dans les maisons se faire offrir des cafés, il y a très peu de gens qui vivent dans la rue... C'est davantage à travers leurs témoignages que l'on peut saisir la réalité difficile qui se cache.

PÉNURIES CARBURANT



La pénurie de carburant à Cuba est un problème qui affecte l'ensemble du pays. À Placetas, il y a peu de voitures: il y a des Guaguas (voitures rafistolées des années 60) qui partent quand elles sont pleines et s'arrêtent dans les villes voisines. On trouve cependant des calèches, des scooters électriques, des vélos. Quoi qu'il en soit, pour se déplacer, ça demande de l'anticipation et du temps, d'autant que les routes sont en très mauvais état.

Les gens circulent d'office beaucoup plus rarement.

Les zones rurales et des petites villes sont particulièrement touchées par ce problème.

CONSUMMATION



Chaque Cubain se voit attribuer un carnet, qui lui permet d'acheter de la nourriture et des produits de première nécessité dans les boutiques d'État (**Bodega**). Dans ces boutiques, les produits essentiels sont en quantité limitée.

Il n'est pas rare de voir de longues files d'attente se former devant ces commerces.

Il existe aussi des "Shopis". Ce sont aussi des boutiques d'état, les prix affichés en dollars ou en MLC (monnaie librement convertible) sont carrément inabordables: une bouteille d'huile d'olive coûte 9,50 dollars, rappelez vous du montant d'un salaire...

Depuis 2021, le gouvernement cubain a permis l'ouverture de petites et moyennes entreprises privées "Mipymes". Cette autorisation d'ouverture de commerces privés pourrait, à terme, dynamiser l'économie locale. Toutefois, tant que les prix demeurent élevés pour la population locale, l'impact positif restera limité.

MÉDICAMENT ET ÉQUIPEMENTS DE SANTE



Le système de santé cubain, autrefois salué pour ses réussites en matière de soins, connaît aujourd'hui un déclin. Non seulement les médicaments sont rares mais le pays manque également d'équipements modernes. Les hôpitaux peinent à renouveler leurs infrastructures.

Dans ce secteur - comme celui de l'éducation - les médecins quittent le pays pour de meilleures conditions de travail et de rémunération à l'étranger. Ces systèmes continuent de se dégrader aujourd'hui.

Petite anecdote :

Deux semaines après mon arrivée, j'ai eu une otite. Grosse panique pour trouver un otoscope, j'ai dû voir 2 médecins avant de trouver le matériel. Ni l'hôpital ni les généralistes n'en possédaient,

Le premier médecin a fait son diagnostic en observant mon tympan avec le flash de son téléphone.

LA VIE DE LA PAROISSE

C'est dans ce contexte que paroissiens, volontaires et salariés de la paroisse, sous la responsabilité des prêtres, œuvrent dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la charité pour contribuer à accompagner les jeunes dans leur scolarité, à améliorer le quotidien des plus nécessiteux, redonner de l'espérance aux familles... En voici quelques actions concrètes :

• Les Comedores

L'équipe missionnaire de la paroisse prépare et distribue des repas aux personnes isolées, malades ou en situation de précarité.

Selon les lieux (6 endroits de la paroisse), cette action a lieu entre deux et cinq fois par semaine, ce qui représente environ 250 repas distribués.

Pour certaines personnes, c'est parfois la seule visite de la journée, un moment d'échange et de présence aussi important que le repas lui-même.

• L'Asilo

Les sœurs Rosario et Rosalys, accueillent chaque jour, de 8h à 15h, douze personnes âgées qui vivent seules.

Elles viennent y laver leurs vêtements, jouer aux dominos, se recueillir, partager un repas ou simplement passer du temps ensemble.

• Pharmacie paroissiale

Les pharmacies paroissiales de Placetas et de Cienfuegos sont devenues des lieux vitaux pour la population. Elles ne vivent que grâce aux dons envoyés de France et des États-Unis, transportés par les bénévoles et amis de la Mission lors de leurs voyages.

Marie des Anges travaille à plein temps à la pharmacie. Ancienne médecin, elle est aujourd'hui salariée de la paroisse. Son rôle est de répertorier les médicaments, de les trier et de les délivrer sur ordonnance d'un médecin. Elle tient un carnet où sont référencés le nom, le médicament donné et la quantité.

• "Apprendre à grandir"

Un groupe de paroissien propose des activités pour les personnes en situation de handicap mental tout en offrant des temps d'écoute et de formation aux parents.

• Le repaso

Tous les soirs, des professeurs engagés par la paroisse viennent accompagner les jeunes pour l'aide aux devoirs.

• L'internat

La paroisse a investi dans un internat privé qui accueille 12 garçons. Ils y consacrent leur temps libre et apprennent à vivre en communauté en participant au service commun (préparation des repas, vaisselle). Ils doivent aussi s'engager dans la paroisse comme servants de messe et animer les rencontres estivales pour les plus jeunes.

• Les garderies

A l'heure actuelle, 150 enfants bénéficient d'une place à la garderie. Elles offrent un service d'accompagnement et de pédagogie adapté aux enfants.

• Groupe de Cathé

Les jeunes animent le cathé pour les enfants. Ils se retrouvent tantôt pour des temps de jeux, tantôt autour de cours théologiques réalisés en fonction des âges pour que chacun participe et y trouve sa place.

• La chorale

Chaque semaine, un groupe de 20 jeunes se réunit pour préparer les célébrations.

LA COMMUNAUTÉ SAINT MARTIN À CUBA

La Communauté est fondée en 1976 par l'abbé Jean-François Guérin alors prêtre du diocèse de Tours. Les prêtres de cette communauté exercent leur ministère en communauté de vie (ils vivent à trois minimum) pour servir l'Eglise universelle.

MISSION CUBA

Depuis la révolution cubaine, l'Eglise souffre d'une pénurie de prêtres et de diacres. L'évêque de Santa-Clara a fait appel à la Communauté Saint-Martin. Celle-ci a répondu "présent" et depuis 2006, des prêtres se sont installés dans la ville de Placetas (paroisse de Santa Clara). Depuis 1 an, elle est aussi présente à Cienfuegos.



La mission à laquelle j'ai été appelée est à Placetas, une commune de 55 000 habitants située à 35 km de Santa Clara. Je vais travailler pendant 2 années principalement avec Don Stéphane, mais aussi Don Régis, Don Paul-Alexandre, Don Martin et Don Louis.



Les volontaires Fidesco

Un binôme de volontaires de l'ONG Fidesco vient en mission à Placetas depuis 2013 pour se rendre disponible à la paroisse.

Nous avons également retrouvé Alix et Enguerrand, mariés avant leur départ à Cuba, qui sont ici en mission depuis 1 an.

CONDUCTEUR DE
TRAVAUX ET DU SUIVI
DES CHANTIERS DE LA
PAROISSE

Enguerrand

La paroisse possède plusieurs bâtiments — église, internat, garderie, etc. — qui subissent les aléas du temps. Beaucoup d'entre eux nécessitent des réparations.

La brigade qu'il dirige compte six membres, chargés de mener à bien ces travaux.

En ce moment, Enguerrand supervise le chantier du toit de l'église, fissuré et laissant s'infiltrer l'eau.

CHARGÉE DE RECHERCHE
DE FONDS ET DE
COMMUNICATION

Alix

Les projets de la paroisse sont financés par Caritas Cuba, par les dons des Cubains expatriés aux États-Unis et en Espagne, ainsi que par des donateurs Français.

Pour informer ces derniers sur les projets qu'ils soutiennent, Alix conçoit et met à jour le site internet de la mission et prépare les supports de communication destinés aux prêtres afin qu'ils puissent présenter les initiatives de la mission.

CHARGÉE DU PROJET
SOCIOÉDUCATIF
"APPRENDRE À GRANDIR"

Astrid

En collaboration avec Martika, salariée cubaine de la paroisse, Astrid visite les familles ayant à charge un enfant en situation de handicap afin d'identifier leurs besoins et de solliciter Caritas Cuba pour y répondre au mieux. Elle organise également des temps de formation pour fournir aux parents des outils pour accompagner leur enfant. Autrement, elle intervient dans les crèches pour réaliser des audits et mettre en place des aménagements adaptés aux enfants.

Astrid est mon binôme et nous vivons ensemble.



Y yo: je suis chargée de
communication et chargée du
recrutement des bénévoles de la
paroisse

COMMUNICATION

Durant les deux prochaines années, je serai chargée de témoigner, à travers différents moyens de communication (site internet, Facebook, Instagram), des avancées des projets et de l'actualité des paroisses de Mission Cuba.

Cette mission à plusieurs objectifs :

- Informer les paroissiens des événements passés et à venir, tout en rendant visibles leurs engagements.
- Montrer aux donateurs, comment les fonds sont concrètement utilisés sur le terrain.

En effet, lorsqu'on est loin, il est parfois difficile d'imaginer comment les dons sont employés : Où vont les médicaments ? Servent-ils réellement aux personnes dans le besoin ? À quoi sert mon argent ?

Il est essentiel de mettre des visages sur des noms, d'illustrer les projets, de les expliquer avec des détails et des éléments de contexte.

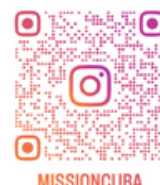
Il existe des projets permanents (cf. "la vie de la paroisse") et des projets ponctuels (par exemple, la réparation du toit de l'église) qui nécessitent des financements réguliers.

J'ai commencé cette mission il y a quelques semaines en collaboration avec Alix, qui consacre toute son énergie à la création et à l'actualisation du site internet **missioncuba.org**, n'hésitez pas à aller y jeter un œil !

Une formation à l'utilisation de WordPress (logiciel de création et de gestion de sites internet) est prévue avec une personne en charge de la communication de la Communauté Saint-Martin en France pour que je puisse aussi le faire vivre.

Je m'occupe de photographier les différents événements : réunions des groupes de catéchèse, moments de vie à l'internat, célébrations (comme celle de la Toussaint), restauration de statues, visites aux malades... Les thématiques sont nombreuses et toujours riches en rencontres.

Parallèlement, j'apprends à utiliser des logiciels de traitement d'images et de montage vidéo, et je me forme à la stratégie de communication : quand publier, quels formats privilégier, combien de publications réaliser pour suivre les algorithmes, comment interagir dans les commentaires, et surtout, quel média choisir selon le type de contenu.



RESSOURCES HUMAINES

Nous avons commencé à aborder ce vaste sujet début novembre avec don Stéphane.

Cette mission est trop importante pour être lancée précipitamment : elle demande du temps, de l'observation, de la lecture et une bonne compréhension du contexte.

Pour entrer doucement dans cette mission, je vais m'insérer dans l'organisation d'une sortie pour les salariés de la paroisse : un moment de cohésion accompagné de temps de formation, qui aura lieu en décembre.

J'ai déjà quelques idées ! Ce projet sera pour moi une belle occasion d'aller à la rencontre des salariés et de leur poser des questions sur leurs envies.

Je travaillerais par la suite avec Zoila, salariée de la paroisse en charge de la gestion de la paie.

Je vous en dirai plus dans les prochains mois !

Les prêtres ont également pour projet de structurer davantage "l'entreprise pastorale" dans laquelle nous évoluons.

L'idée est d'apporter un regard extérieur sur ce qui est déjà en place, de le questionner, et de proposer des améliorations.

MISSION PAROISSIALE

Le groupe des jeunes rassemble des étudiants et jeunes professionnels qui se retrouvent tous les vendredis à la paroisse pour vivre des moments de convivialité et de partage.

Les rencontres s'articulent autour d'exposés sur des thèmes spirituels accompagnés d'une activité en lien avec le sujet et d'un temps d'échange et de questions.

Une partie de ma mission se situe ici : je fais partie du conseil du groupe des jeunes, chargé d'organiser les rencontres et de proposer de nouvelles idées. Nous allons d'ailleurs organiser une convivencia à La Havane en décembre qui s'étendra sur trois jours pour des moments de réflexion, de convivialité et de prière.

Avec ce groupe, nous nous retrouvons souvent dans le patio de la colocation — faute de place ailleurs — pour des moments plus informels : temps de cohésion, partages fraternels, discussions le vendredi soir...

Je suis impressionnée par l'engagement des jeunes qui sont très présents et actifs dans les rencontres. Pour exemple, lors du passage de l'ouragan Melissa, les jeunes ont proposé de se retrouver pour prier ensemble pour demander la protection de la Vierge Marie et confier les victimes.





Nous arrivons déjà à la fin du premier mois...

Je tiens à vous remercier de m'avoir lue jusqu'ici et pour votre soutien, qu'il soit par la pensée, par vos messages, vos prières ou encore par votre soutien financier.

J'ai déjà hâte de vous partager les nouvelles de la mission et les prochains événements de la paroisse...

La suite dans le prochain rapport de mission !

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.**

Je vous propose de prendre part à ma mission en me parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts !**

Je m'engage à envoyer à mes parrains **mon rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien !

Pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour mon prochain rapport !

Pour parrainer Anaïs : jesoutiens.fidesco.fr/depuichaffray2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : www.fidesco.fr/contact.html



